

**Quitter le « célibatorium » :  
Relations informelles, unions libres et premier mariage à Ouagadougou**

Résumé long

Anne E. Calvès et Afiwa N'Bouké

**Contexte et objectifs**

Si le mariage demeure quasi-universel en Afrique sub-saharienne, l'entrée en union a connu des transformations sans précédent dans la région au cours des dernières décennies (National Research Council, 2005). Les données récentes des Enquêtes démographique et de santé (EDS) montrent que dans la majorité des pays africains au moins un tiers des femmes de 25 à 29 ans enquêtées se déclaraient encore célibataires au moment de l'enquête (DHS 2008). Même en Afrique de l'Ouest, où le mariage reste relativement précoce, l'âge médian au premier mariage, notamment en milieu urbain, n'a cessé de reculer depuis la fin des années 1970 particulièrement chez les femmes, mais aussi chez les hommes (Hertrich 2009; Tabutin & Schoumaker, 2004). Au Burkina Faso, d'après des données collectées à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso, les deux plus grandes villes du pays, 94 pourcent des hommes âgés de 15 à 24 et 61 percent des femmes du même âge étaient encore célibataires en 2000 (Calvès et al. 2007). La dégradation des conditions économiques à partir des années 1980, et particulièrement la détérioration des conditions d'emploi dans les villes, a en effet, rendu l'accès au mariage particulièrement difficile pour les jeunes générations de citadins (Calvès, 2007) qui se voient aujourd'hui souvent contraints à un « célibat forcé » faute de moyens (Bardem, 1997). Outre les contraintes économiques, les changements dans les représentations du couple et de l'amour romantique parmi les jeunes contribuent à retarder le mariage (Attané, 2007).

Le processus de mise en union dans les villes burkinabè connaît aussi des changements qualitatifs importants : les épisodes d'union libre sont plus fréquents parmi la jeune génération (Calvès, 2007) et le choix de cohabiter « temporairement » sans célébration matrimoniale n'est plus perçu par les jeunes hommes et les jeunes femmes ni par leurs parents comme une « transgression violente à la règle » (Attané 2007).

Plus généralement, l'écart entre l'âge d'entrée en vie sexuelle et l'âge à la première union augmente et l'expérience féminine de la sexualité pré-conjugale se développe, particulièrement dans les centres urbains (Guiella et Woog, 2006). Au Burkina Faso comme dans d'autres pays africains, les jeunes célibataires entretiennent aujourd'hui des relations sexuelles multiples qui s'inscrivent dans des logiques diverses (Meekers et Calvès, 1997; Thiriat, 1999, Longfield, 2004, Poulain 2007). Plus ou moins durables et officielles, ces relations peuvent être

motivées par l'amour romantique et la recherche de l'âme sœur, la satisfaction de besoins sexuels ou parfois la nécessité économique. Bien que toutes ces relations ne soient pas perçues comme des préalables au mariage, le mariage officiel demeure, surtout pour les jeunes femmes, un but ultime à atteindre. En effet, aujourd'hui encore le mariage est pour les femmes burkinabè source de statut social et de protection et demeure, pour les deux sexes, un marqueur incontournable du statut d'adulte (Attané, 2007; Roth 2010).

Dans un tel contexte, l'objectif de l'étude est d'analyser le processus d'officialisation ou de non officialisation des relations qu'entretiennent les jeunes citoyens burkinabè et plus précisément la transition éventuelle de ces relations vers l'union libre et le premier mariage. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur des données biographiques originales, et notamment des itinéraires « amoureux » détaillés, collectées récemment auprès de jeunes hommes et jeunes femmes à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso.

## **Données et méthodes**

L'étude s'appuie sur des données d'une enquête biographique, « Devenir parents à Ouagadougou » réalisée conjointement par l'Université de Montréal et l'Institut Supérieur des Sciences de la Population de l'Université de Ouagadougou. La collecte s'est déroulée entre novembre 2009 et février 2010 auprès d'un échantillon représentatif de 2036 jeunes adultes : 1109 femmes (de 20-29 ans) et 927 hommes (25-34 ans). Outre les données sur les origines sociales de l'enquêté (e) (profession des parents, âge, religion, ethnie) et les informations biographiques « classiques » (itinéraire résidentiel et biographie d'activités depuis l'âge de 6 ans pour chaque individu et histoire génésique), l'enquête a collecté des données biographiques originales sur les relations qu'entretiennent les enquêtés au cours de leur vie.

Si plusieurs enquêtes biographiques ont permis de prendre en compte la diversité des unions matrimoniales en Afrique dans l'étude de la fécondité (Antoine, 2002), les biographies de relations qu'entretiennent les célibataires sont plus rares (Calvès, 2003; Clark et al. 2010). Le quatrième module du questionnaire va au-delà du parcours matrimonial typique (dates des cérémonies traditionnelles, religieuses, et civiles) et collecte des informations sur la première relation, la relation actuelle, et toutes les relations qui ont duré plus de 6 mois ou qui ont donné lieu à une grossesse. Il s'agissait donc de collecter des informations sur la première relation et toutes les relations stables (de plus de 6 mois) ou « importantes » (ont donné lieu à une grossesse) qui ont suivi. Pour chaque relation, les enquêtés ont été interrogés sur la condition de la rencontre (qui leur a présenté le partenaire), les caractéristiques socio-économique du (de la) partenaire au début et à la fin de la relation (âge, occupation, ethnie), la date de l'initiation sexuelle, la date de présentation éventuelle aux familles respectives, la présence de partenaires sexuels occasionnels au cours de la relation, les dates des événements matrimoniaux, de la cohabitation et de la

rupture le cas échéant. Ce « parcours amoureux » permettra d'appréhender la diversité des relations qu'entretiennent des jeunes citadins à différents stades de leur vie et d'analyser le processus de mise en union (matrimoniale ou libre) auquel ces relations ont ou non donné lieu. (Pour plus d'informations sur la base de données voir Calvès, et al. 2010).

Afin d'analyser la transition des relations informelles qu'entretiennent les jeunes vers l'union libre et le premier mariage, nous mobiliserons des modèles multivariés multinomiaux en temps discret. Dans ces modèles, la variable dépendante est la probabilité qu'une relation aboutisse à une union et peut prendre trois modalités : mariage formel, union libre ou pas d'union. Compte tenu des différences importantes dans les modalités de mise en union des hommes et des femmes, des modèles séparés selon le sexe seront présentés. Dans chaque modèle, l'unité d'analyse est la « relation-mois » et toutes les relations sont observées et soumises au risque d'entrée en union à partir du moment de la rencontre jusqu'à la mise en union (officielle ou libre), la rupture ou la date d'enquête. La nature biographique des données recueillies permet de prendre en compte des variables indépendantes variant dans le temps en plus des variables fixes. Trois catégories de variables indépendantes susceptibles d'influencer l'entrée en union seront prises en compte : les caractéristiques du répondant, les caractéristiques du partenaire et les caractéristiques de la relation. Les caractéristiques du répondant incluent des variables fixes tels que l'âge à la rencontre, la religion, le groupe ethnique et l'origine sociale mais aussi des variables variant dans le temps tels que l'activité professionnelle (étude, travail formel, travail informel, inactivité) le lieu de résidence, et le statut socio-économique de la résidence (riche moyen pauvre). Le module sur le parcours relationnel a également permis de collecter des informations sur le partenaire au début et à la fin de la relation. Les caractéristiques suivantes seront prises en compte : l'âge à la rencontre, la différence d'âge avec le répondant, l'activité principale et le niveau d'instruction, la différence de niveau d'instruction avec le partenaire et l'endogamie ethnique. Enfin les caractéristiques de la relation (fixes et variant dans le temps) seront intégrés dans les modèles : le rang de la relation, la modalité de rencontre, la durée entre la rencontre et l'initiation des rapports sexuels, la présence d'autres partenaires sexuels au cours de la relation, ainsi que des variables variant dans le temps telles que la durée de la relation, la présentation aux parents et la survenue d'une grossesse.

### **Résultats préliminaires**

Le tableau 1 présente quelques caractéristiques des relations déclarées par les répondants hommes et femmes. Au total des informations sur 3200 relations stables (de plus de 6 mois) ou « importantes » (la première, la dernière ou celle ayant abouti à une grossesse) ont été collectées (1674 déclarées par les hommes et 1526 par les femmes).

Tableau 1 : Parcours relationnel : caractéristiques des relations déclarées par les hommes et les femmes

	Relations déclarées par hommes	Relations déclarées par femmes	Ensemble
<b>Initiation sentimentale et sexuelle</b>			
Age médian au début de la 1 <sup>ère</sup> relation	20.7	17.2	18.5
Age médian aux 1 <sup>ers</sup> rapports sexuels	21.2	17.7	19.1
Initiation sexuelle hors mariage (%)	93.8	80.5	86.6
<b>Caractéristiques des relations</b>			
Nombre moyen de relations déclarées	02.3	01.7	02.0
Durée moyenne (en années)	3.11	5.04	4.03
Partenaires occasionnels pendant la relation déclarés (%)	48.9	10,7	30.7
<b>Modalité de rencontre</b>			
Personne ayant présenté les deux partenaires			
Ami(e)	33.8	13.6	24.2
Sœur/Frère	02.9	0.79	01.9
Cousin/cousine	03.0	1.44	02.2
Père/Mère	03.9	6.88	05.3
Autre parent	01.7	3.47	02.6
Personne	50.2	70.7	60.0
<b>Degré d'officialisation des relations</b>			
Partenaire est présenté(e) aux parents	38.6	62.1	49.8
Répondant(e) est présenté(e) aux parents du partenaire	35.7	60.2	47.4
Relation a abouti à un mariage ou des fiançailles	15.9	35.0	25.0
Relation a abouti à une union libre	09.3	17.4	13.1
Relation n'a pas abouti à une union	77.4	51.8	65.2
Relation n'a abouti ni à une présentation aux parents, ni à une union	59.1	33.4	46.8
Relation a abouti à une rupture	56.9	33.7	45.9
<b>N</b>	<b>1674</b>	<b>1526</b>	<b>3200</b>

Source : Enquête Devenir parents à Ouagadougou (DPO) 2010